

7a, b, c Ph

Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

7^e Mémoire (1)

FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur à l'Université de Bologne.

Séance du 22 janvier 1890.

Quoique peu nombreuse en exemplaires, la série de Fourmis rapportée du Venezuela par M. E. Simon renferme un nombre considérable d'espèces, dont plusieurs sont nouvelles et fort remarquables, attestant la richesse extraordinaire de la faune myrmécologique colombienne. Dans cette énumération, je n'ai pas tenu compte de quelques exemplaires qui ne m'ont pas paru susceptibles de détermination exacte, entre autres trois espèces de *Pseudomyrma*; l'état véritablement chaotique de ce genre difficile, rendu encore plus embrouillé par les détestables descriptions de Fred. Smith, en rend nécessaire la revision; j'espère pouvoir l'entreprendre un jour, si je réussis à rassembler des matériaux suffisants.

1. ECITON FORELI MAYT. — San-Esteban.
2. E. VAGANS OL. — Corosal.
3. E. CRASSICORNE F. Sm. — San-Esteban.

(1) Voir 1^{er} mémoire (*Dytiscidae* et *Gyrinidae*, par le Dr M. Régimbart), Annales 1889, p. 379; — 2^e mémoire (*Cucujidae*, *Rhysodidae*, *Dryopidae*, *Cyathoceridae*, *Sitonaecidae*, par Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6; — 3^e mémoire (*Formicidae*, par A. Lèveillé), Annales 1889, p. 167; — 4^e mémoire (*Arachnidae*, par E. Simon, commencement), Annales 1889, p. 169; — 5^e mémoire (*Psyllididae*, par le R. P. P.-M.-J. Belon), Annales 1889, p. 221; — 6^e mémoire (*Formicidae*, par Éd. Lefèvre), Annales, 1889, p. 329.

4. *E. CÆCUM* Latr. — Colonie Tovar.

5. *ECTATOMMA TUBERCVLATUM* Latr.

Var. *punctigerum*, var. nov. — San-Esteban (2 ouvrières).

Cette variété diffère de ce que je regarde comme le type de l'espèce par sa couleur bien plus foncée, surtout sur l'abdomen, qui est d'un brun foncé, un peu métallique, et surtout par la sculpture de cette partie du corps. Dans le plus grand des deux exemplaires (type de la variété), le 3^e segment (2^e après l'écaïlle) est luisant et presque lisse dessus, avec des traces imperceptibles de stries arquées; il est marqué de gros points ou fossettes piligères oblongues. Le segment précédent des stries plutôt fines qui sont interrompues par des fossettes piligères oblongues, dont le fond n'offre que de faibles traces de stries ou même entièrement lisse. Dans le plus petit exemplaire, la sculpture du 2^e segment est comme je viens de la décrire; le 3^e offre des stries arquées dans sa portion médiane, mais il est presque lisse sur les côtés.

Les fossettes piligères en question existent aussi dans la forme typique de *E. tuberculatum*, mais elles sont bien moins marquées, souvent à peine visibles et n'interrompent ordinairement pas les stries; le 3^e segment est opaque et toute la surface du tergite (sauf l'extrême latéral) est occupée par la striation arquée ou longitudinale, dont la réction est très variable.

6. *Platythyrea incerta*, n. sp. — Operaria. — Pl. inconspicua Mayr proxima, sed major et crassior, capite brevior, punctis magis minus dispersis etiam in vertice et fronte (hic tamen minoribus et; minoribus) impresso, laminis frontalibus antrosum magis dilatatis, limite ullo cum clypeo et area frontali coalitis, linea frontali obsoleta Long. 8 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

L'Amérique est la patrie d'un groupe de petites espèces de *Platythyrea*, qui diffèrent l'une de l'autre par de bien faibles caractères comme ces Fourmis, dont les mœurs sont d'ailleurs absolument inconnues, ont été toujours capturées isolément, il n'est pas possible de jusqu'à quel point ces différences sont réellement constantes. La répanctue de ces espèces paraît être *P. inconspicua* Mayr, décrite d'abord par erreur d'étiquette comme provenant de Ceylan. J'en possède deux exemplaires provenant l'un du Para, l'autre de Sareyacu. M. Mayr a eu l'obligeance d'identifier l'un de mes exemplaires, a reconnu l'espèce de Cayenne et de Panama. La description originale se rapporte à la femelle; dans mes ouvrières, je trouve les mandibules absolu-

sans dents et le bord postérieur du pédoncule légèrement bisinué, un peu plus dans un exemplaire que dans l'autre; ce caractère paraît donc variable. — Dans la nouvelle espèce, le pédoncule est conformé comme chez *P. inconspicua* et les mandibules sont également dépourvues de dents. La ponctuation du thorax et de l'abdomen est presque identique dans les deux formes. Toutes les différences importantes se concentrent donc dans la tête, qui est relativement plus courte et plus large chez *P. incerta*; les lames frontales, l'aire frontale et l'épistome y forment une surface légèrement concave, les limites de ces parties étant entièrement effacées ou à peine indiquées par places, par de courtes séries irrégulières de points enfoncés; le sillon frontal est nul; l'on peut toutefois en reconnaître une faible trace dans une courte dépression longitudinale, visible seulement avec un éclairage très oblique. Les lames frontales sont dilatées dans leur partie antérieure, en forme de lobes épais, arrondis à l'extrémité; cette dilatation est moins marquée chez *P. inconspicua*. Dans cette espèce, les limites de l'épistome et de l'aire frontale, ainsi que le sillon frontal sont indiqués par des dépressions faibles, mais bien distinctes, surtout à un éclairage oblique. Chez *P. incerta*, les mandibules ont, outre la ponctuation fine, de gros points plus nombreux que chez *P. inconspicua*. La grosse ponctuation de la tête est composée de points encore plus gros et plus nombreux sur les côtés de la tête; ils deviennent plus petits et bien plus espacés sur le vertex, le front et les lames frontales; chez *P. inconspicua*, ils sont bien moins gros et moins serrés sur les côtés et manquent presque sur le vertex et le front.

P. cineracea For., dont je viens de recevoir une ouvrière du Costa Rica, diffère de la nouvelle espèce, par sa taille bien plus petite, sa grosse ponctuation plus faible et moins serrée sur les côtés de la tête, presque nulle sur le front, plus abondante sur le pédoncule et sur le segment suivant de l'abdomen et surtout par la forme du lobe des lames frontales qui est moins élargi et un peu moins arrondi latéralement, ainsi que par le bord postérieur du pédoncule plus fortement bisinué, avec les angles latéraux bien plus saillants en dehors. Le sillon frontal est très faiblement indiqué, mais se prolonge presque jusqu'au vertex, les limites de l'épistome et de l'aire frontale sont entièrement effacées, mais quelque différence dans la direction de la pubescence donne à l'épistome un reflet différent de celui des parties voisines sous certaines incidences de lumière. Cette pubescence est aussi plus blanche que chez *P. inconspicua* et *incerta*.

Peut-être l'espèce que je viens de décrire n'est-elle pas différente de

P. punctata F. Sm. La description de F. Smith est très insuffisante et la courte note du Catalogue de Roger n'y ajoute pas grand'chose. D'ailleurs, rien ne prouve que les deux auteurs aient eu en vue le même insecte. Plutôt qu'une détermination douteuse, j'ai préféré établir une nouvelle espèce et la décrire exactement.

7. *PACHYCONDYLA IMPRESSA* Rog. — La Guaira (1 ouvrière).

La sculpture ridée du pronotum est à peine visible, au milieu des points; les rides transversales de la face déclive du métanotum sont très effacées vers le bas et le milieu qui est lisse et luisant. La taille est un peu plus petite (11 1/2 mill.) que celle indiquée par Roger, ce qui explique peut-être les différences de sculpture. Du reste, la longue description de Roger s'applique très bien à cet exemplaire.

8. *P. FUSCO-ATRA* Rog. — San-Esteban (1 ouvrière).

De forme typique, sans aucune trace d'impression sur le dernier segment dorsal de l'abdomen. Chez une femelle de ma collection, provenant de l'Équateur, il y a une légère trace d'impression sur ce segment; du reste, la sculpture du corselet est semblable à la forme typique.

J'ai reçu du Costa-Rica un *Pachycondyla* que je considère comme une race de *P. fusco-atra*. Il en diffère par la sculpture bien plus forte de l'abdomen, qui est moins luisant; par le pygidium qui est ridé transversalement à la base et obliquement sur les côtés, et a une impression lisse bien distincte et bordée de petits aiguillons; par le prothorax qui est couvert de rides transversales chez l'ouvrière. Chez la femelle, le prothorax a, comme chez le type, au milieu de la base quelques rides longitudinales entourées par des rides arquées. Je donne à cette forme le nom de *P. transversa*.

9. *P. HARPAX* F. — San-Esteban, Caracas.

10. *P. FLAVICORNIS* F. — San-Esteban. — Une ouvrière ayant le flagellum des antennes noir à la base et roux dans sa moitié apicale. Il forme le passage à une variété à antennes presque entièrement noires, que j'ai reçue du Costa-Rica et du Para (var. *obscuricornis* mihi). Dans la forme typique, le flagellum a ses derniers articles d'un jaune clair, ceux de la base plus ou moins roux à l'extrémité (exemplaires du Guatemala du Costa-Rica et du Pérou).

Formica apicalis Latr. paraît différer de la précédente, selon la description, par son écaille plus nettement tronquée en arrière et par son métanotum moins comprimé sur les côtés. Je crois reconnaître cet

espèce dans une Fourmi que M. A. Alfaro m'a envoyée en nombre du Costa-Rica. Elle est presque identique à *P. flavicornis*, mais un peu plus petite; la face postérieure de son écaille est séparée des faces latérales par une arête vive et qui devient même un peu saillante, à cause d'une impression parallèle à cette arête, sur la face latérale. Chez *P. flavicornis*, l'arête en question est arrondie et l'impression des faces latérales manque, ou est à peine visible à un éclairage très oblique. Ces différences justifient à peine l'établissement d'une coupe spécifique; je dois ajouter, toutefois, que je n'ai pas rencontré d'exemplaires intermédiaires. Sur mes exemplaires de *P. apicalis*, les cinq derniers articles des antennes sont graduellement plus clairs, le dernier est d'un testacé brunâtre.

11. *P. villosa* F. (1). — San-Esteban. — Un exemplaire se distingue des autres par son ventre plus large et plus volumineux, sa tête plus petite, distinctement rétrécie derrière les yeux, qui sont plus saillants, et son épistome qui a une impression médiane longitudinale lisse, assez profonde. Une impression semblable se trouve faiblement indiquée sur d'autres exemplaires, d'ailleurs normaux.

12. *P. rostrata*, n. sp. — Femina. — *Nigra, longe pilosa, pube impressa aurea sericeo-micans, mandibulis, pedibus anoque ferrugineis. Caput trapezoideum, postice latius, latitudine maxima paulo longius, oculis parum ante mediam laterum longitudinem sitis, genis carinula brevi, oculum non attingente, opacum, confertissime rugose punctatum et foveolis piligeris parce impressum, clypeo antice abrupte truncato, ideoque in paginam basalem horizontalem et paginam anticam verticalem diviso, illa longitudinaliter striata, medio impressa, hac obliti, margine ipsas separante obtuso, medio tuberculo proeminente instructo. Mandibulæ valde elongatæ, rostri instar porrectæ, supra subtilissime striatæ, et sparse punctatæ, opacæ, lateribus punctatæ, solidæ, margine masticatorio perlongo, subrecto, dentibus 18-19 majoribus acutis et 10-12 minoribus irregulariter alternis armato. Antennæ longæ, flagelli articulo 1° minimo, reliquis majoribus, latitudine propria plus duplo longioribus. Thorax paulo minus confertim punctatus, pronoto marginato, mesonoto valde convexo, antice sulco brevi mediano, scutellonoti superficie declivi transversim striata. Abdomen pedunculo elon-*

(1) Les Fourmis de ce genre, particulièrement *P. villosa* F., sont remarquables par leur mimétisme avec *Myrmecium nigrum* Perty, Araignée de la famille des *Clubionidae*, qui doit devenir le type d'un genre spécial. — E. SIMON.

gato, subconico seu breviter clavato, superne punctato, postice crassior, rotundato-subtruncato, facie postica longitudinaliter impressa, transverse rugulosa, reliquis segmentis parcius subtiliusque punctatis et nitidioribus.
 — Long. cum mandib. 17 mill.; mandibularum 2 1/2 mill. Alæ desunt.
 — San-Esteban (1 exemplaire).

Cette magnifique espèce offre un ensemble de caractères tellement singuliers que je me suis demandé d'abord si je n'en ferais pas le type d'un nouveau genre; j'ai préféré la laisser, du moins provisoirement dans le genre *Pachycondyla*, qui renferme déjà beaucoup d'éléments hétérogènes. Les mandibules sont en triangle tellement allongé qu'elles paraissent presque linéaires, devenant insensiblement plus étroites vers le bout, où elles se courbent un peu en dedans, de sorte qu'elles arrivent à se croiser à l'extrémité avant de se toucher par la base de leur bord masticateur; celui-ci est armé de dents alternativement plus grosses et plus petites; ces dernières sont toutefois un peu moins nombreuses; c'est pourquoi elles ne se trouvent pas dans tous les intervalles des dents principales; comme chez les autres espèces, ces mandibules sont aussi courbées sur le plat; leur ensemble forme en avant de la tête une sorte de bec. L'épistome a aussi une structure toute particulière: il s'abaisse brusquement en avant, de sorte que l'on peut y reconnaître une face basale longitudinalement striée, impressionnée au milieu où elle fait saillie en avant et une face antérieure verticale, presque lisse, très finement ridée transversalement. Les yeux sont relativement petits et très convexes. L'articulation du pronotum avec le mésonotum offre une disposition spéciale. Derrière le bord postérieur du pronotum, l'on voit une bande luisante, très finement ridée, un peu plus large au milieu que sur les côtés, se prolongeant en arrière sur la ligne médiane jusqu'à une pointe aiguë qui s'avance dans un sillon du mésonotum; cette pointe est faiblement carénée, sa carène se prolongeant en avant jusqu'à sous le bord du pronotum. Je n'ai rien trouvé de pareil à cette pointe chez les autres *Pachycondyla*, ni chez aucune Fourmi de moi connue. Quant à la bande lisse, elle représente un bord articulaire du mésonotum sur lequel le pronotum jouit d'une certaine mobilité; un pareil bord articulaire est bien visible, chez *P. villosa* par exemple, et, sur des ouvrières ramollies par l'humidité, il est facile de constater la mobilité du pronotum. La surface articulaire du mésonotum atteint un développement bien plus grand chez *Odontomachus* (elle est encore plus grande chez *Harpegnathus*), et, dans ce genre, la mobilité du pronotum est extrême, ce qui est probablement en rapport avec la faculté de sauter. Le pédoncule de l'abdomen est beaucoup plus allongé que chez les autres

espèces et a la forme d'un tronc de cône ou d'une courte massue, dont le gros bout est dirigé en arrière; il rappelle un peu par sa forme le pédoncule de *P. flavicornis*, mais il est bien plus long et moins haut que chez cette espèce.

13. *Ponera Leveillei*, n. sp. — Operaria. — *Fusco-ferruginea, subtilissime pubescens, sparse breviter pilosa, capite minus nitido, thorace abdomineque nitidis. Caput latitudine maxima longius, lateribus arcuatis, introrsum modice angustatum, confertissime subtiliter punctatum, mandibulis supra lævibus, punctis minutis, dispersis, ad marginem externum crebrius punctatis, margine masticatorio elongato, inæqualiter, obtuse 9-10 denticulato, basi sine sulco obliquo, clypeo carinato, antice medio anguste impresso et emarginato, oculis parvis, antennarum flagelli articulis 2-10 tam longis quam crassis. Thorax subtilissime haud dense punctatus, metanoto leviter compresso, dorso antice breviter depresso, postice oblique truncato, superficie declivi lævissima, margine laterali acuto. Abdominis squama haud crassa, erecta, antice posticeque subplana, supra rix subtilior; reliquorum segmentorum sculptura ut thoracis, punctis tamen magis confertis. Tibiæ et scapi haud pilosa.* — Long. 6 mill. — Colonie Tovar (1 exemplaire).

Cette espèce est bien distincte de toutes ses congénères décrites jusqu'à ce jour. Sa forme générale rappelle un peu, en plus grand, *Ponera contracta* de nos climats ou encore mieux l'espèce nouvelle ci-après; toutefois, le métanotum est distinctement déprimé à sa base, de sorte que le dos du mésonotum se trouve un peu plus haut que lui, l'écaille est proportionnellement moins épaisse que chez *P. contracta*; les antennes sont moins renflées en massue à l'extrémité; les yeux comptent plus de vingt facettes; les mandibules sont dentées sur toute leur longueur; la sculpture est tout à fait différente.

14. *Ponera distinguenda*, n. sp. — Operaria. — *P. contractæ proxime affinis similiterque sculpta, sed paulo major et gracilior, mandibulis magis porrectis, margine masticatorio longiore, dente apicali paulo, denticulisque nonnullis inæqualibus, postice sensim minoribus et rufescentibus armato, antennis longioribus et minus crassis, articulis multum crassitie sua haud brevioribus, seu vix longioribus, squama magis elevata, minus crassa, superne minus attenuata. Color fuscus, seu fusco-ferrugineus, mandibulis, antennis, pedibus anoque rufescentibus.* — Long. 4 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

J'ai reçu la même espèce du Matto-Grosso et du Paraguay.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je décris cette Ponère, écartée depuis longtemps comme *nov. sp.* dans ma collection, à côté d'autres petites Ponères américaines également inédites. Les petites espèces voisines de *P. contracta* constituent un groupe extrêmement difficile, dont l'étude devrait être faite sur des matériaux plus riches que ceux dont je dispose actuellement.

15. *Leptogenys pubiceps*, n. sp. — Operaria. — *Nigra, nitidissima, pilosa, capite abdomineque pubescentibus, mandibulis, antennarum pedibus et abdominis apice rufis, scapis, coxis femoribusque fuscis. Caput nitidum, haud dense, subtilissime punctatum, clypeo carinato, angulo lobato, longitrorsum ruguloso, mandibulis levissimis, impunctatis, antennarum gracilium articulis penultimis paulo longioribus quam crasseribus, flagelli secundo duobus sequentibus una subæquali. Thorax sutura meso-metanotali impressa, levissimus, punctis discretis, piligeris, mesonoti facie declivi transversim striata, lateribus crebrius rugoso-punctato, metapleuris rugosis. Abdomen pedunculo latitudine sua æquilongo, unguibus valde convexo et parum angustato, postice abrupte truncato, margine postico-supero vix distincte angulose producto, supra sparsissime punctato, lateribus oblique rugoso, postice levissimo; reliquis segmentis densissime subtilissimeque punctatis. Pedes graciles et scapi pilosi.* Long. 5 1/2 mill. — La Guaira (1 exemplaire).

Cette espèce se rapproche beaucoup de *L. arcuata* Rog., dont elle n'est peut-être qu'une race géographique. Elle est un peu plus grande et son thorax est plus grêle, ses pattes et antennes proportionnellement plus longues et plus minces. La tête est chargée d'une fine ponctuation, dont les points donnent naissance à de tout petits poils couchés; d'autres points un peu plus gros et bien moins nombreux portent de longs poils dressés. Chez *L. arcuata* (exemplaires de Cayenne, récoltés par M. Jelsky), la ponctuation de la tête et les poils couchés manquent; Roger ne les mentionne pas non plus dans sa description. Le segment pédonculaire de l'abdomen est aussi bien plus haut et plus nettement tronqué en arrière, dans la nouvelle espèce; le milieu de son lobe postéro-supérieur s'avance un peu en arrière, mais ne forme d'angle bien marqué (1).

(1) L'espèce suivante se rapproche beaucoup de celle qui vient d'être décrite :

L. punctaticeps, n. sp. — Operaria. — *Nigra, nitida, pedibus fuscis, tarsis, mandibulis et flagellis ferrugineis, pilosa, capite etiam pubescente.*

16. ANOCHETUS (STENOMYRMEX) EMARGINATUS F. — *Odontomachus quaspinosus* F. Sm. — San-Esteban (plusieurs ouvrières) (1).

Ces exemplaires ont la tête testacée ou ferrugineuse, avec les mandibules plus foncées, le thorax et l'abdomen d'un brun marron, les pattes pâles, coloration conforme à la description de Fabricius. Les épines du métathorax sont extrêmement courtes (Fabricius dit : *thorace vix bidentato*). — La forme de l'écaille, qui est simplement échancrée et dont la partie postérieure est fortement convexe, vue de profil, s'accorde avec la figure de F. Smith. — Je considère donc cette forme comme le type de l'espèce fabricienne et de son synonyme. — La sculpture du pronotum est constituée par des rides fines et interrompues par des points, obliques sur les côtés, transversales sur le devant du dos et le long du bord postérieur, tandis que le milieu est luisant et presque lisse. Le mésonotum est plus grossièrement rugueux que le métanotum. Sur la tête, l'espace antérieur ne dépasse guère une ligne oblique allant du bord postérieur de l'œil à l'extrémité antérieure de la large impression du vertex ; les stries sont presque aussi fortes que dans la race suivante, un peu inégales et ressemblant par là à des rides.

J'appellerai *A. rugosus* une race de cette espèce que j'ai reçue du Para et du Matto-Grosso. La sculpture de la tête est à peu près comme chez le type. Le pronotum est entièrement couvert de rides transversales.

Caput crebre, subtiliter punctatum, punctis pubescentiam gerentibus, paucis majoribus ex quibus oriuntur pili erecti. Mandibulæ nitidæ, sparse punctatae. Antennæ graciles, articulis penultimis dimidio crassioribus quam prioribus, flagelli 2º maximo, duobus sequentibus una brevioris. Thorax rugatus, sutura meso-metanotali leviter impressa, nitidus, supra punctis piligeris, sparsis, pleuris longitudinaliter foveolato-rugosis et confuse punctatis oblique rugulosis. Abdomen segmento petiolarum longo, compresso, laterum distincte angustato, latitudine maxima longiore, supra sparse punctato, laterum parte superiore oblique foveolato-rugosa, postice abrupte angustato, laevi, margine postero-supero medio distincte angulose producto ; articulis reliquis nitidissimis, punctis piligeris sparsis, minutissimis. Pedes laevi et scapi pilosi. — Long. 6 1/2 mill.

Paraná (Costa-Rica); un exemplaire reçu de M. A. Alfaro.

La ponctuation de la tête et des mandibules, ainsi que la forme du pédicule et la proportion des articles des antennes, rendent cette espèce facile à reconnaître.

(1) Remarquable par son mimétisme avec plusieurs espèces du genre *Sal-*
— E. SIMON.

lement arquées, bien plus fines que celles du mésonotum et du pronotum; les épines de celui-ci sont plus longues, mais épaisses et recouvertes de mousses. La face postérieure de l'écaille est presque plane et ses dents sont plus longues, surtout dans les exemplaires du Para. La couleur est entièrement d'un testacé roux, la tête un peu plus claire, les pattes pâles.

J'ai reçu du Costa-Rica une autre race, qui mérite peut-être de former une espèce distincte : *A. striatulus*. La sculpture de la tête est plus étendue en arrière et surtout plus fine et parfaitement régulière, ce qui donne aux parties striées un aspect mat et soyeux. Le pronotum est couvert de rides plus fines et plus régulières que chez le type, mais sur la moitié postérieure du disque un petit espace luisant, sur lequel les rides sont presque effacées. Le mésonotum est couvert de rides transversales bien plus fines et plus régulières que celles du mésonotum, qui est lui-même plus régulièrement ridé et moins raboteux que dans les formes précédentes; ses épines sont plus minces et plus longues que dans la race *rugosus*. La face postérieure de l'écaille est presque plane et les angles de l'échancrure se prolongent sous forme d'épines plus longues, plus minces et plus aiguës que dans les formes précédentes, pas beaucoup plus courtes que la distance qui les sépare l'une de l'autre à la base. La couleur est d'un brun foncé, avec le thorax un peu plus clair, les mandibules, les antennes et le bout du ventre rougeâtres.

17. *A. (Stenomyrmex) Simoni*, n. sp. — Operaria. — *Rufa, opaca, abdomine obscuriore, subnitido, breviter pubescens, sine pilis erectis. Caput latum, postice parum angustius, subtiliter longitrorsum oblique rugulosum et subtiliter punctatum, clypeo impunctato et antice arcuatim late emarginato; mandibulis apice dentibus seu setis acutissimis, apice nigricantibus tribus, medio minore, stipite gracili, margine interno in dimidio anteriore parum dilatato, ibique dentibus latis acuminatis tribus armato; antennis gracilibus, segmentis fere 2-10 dimidio-duplo longioribus quam crassioribus. Thorax reticulatus punctatus, suturis impressis, melanoti dorso impressione transverselliformi, postice denticulis duobus minutis. Abdomen squama postica erecta, superne attenuata et late emarginata, angulis dentiformibus, segmento 2° basi subtilissime ruguloso. Pedes sine pilis erectis. — (cum mandib.) 4 3/4 mill. — Caracas (1 exemplaire).*

Cette espèce remarquable est en quelque sorte intermédiaire entre *Anochetus Mayri* Emery d'une part, et *Stenomyrmex emarginatus*

l'autre; le sillon bien marqué de l'occiput la classe dans le sous-genre *Stenomyrme*. Ses antennes sont bien plus grêles que chez *A. Mayri*, moins que chez *S. emarginatus*; ses mandibules sont très caractéristiques, car elles n'ont ni la forme courte et élargie vers le bout, à bord interne unidenté en avant de *A. Mayri*, ni la forme grêle à bord denté en scie de *S. emarginatus*. *A. (Stenom.) muticus* André paraît aussi se rapprocher de la nouvelle espèce, mais ses mandibules sont toutes différentes. L'un et l'autre, et probablement aussi *Odontomachus bispinosus* F. Sm., font partie d'une série reliant les véritables *Stenomyrme* américains à des *Anochetus* à écaille échancrée, tels que *A. Mayri*. J'ajouterai, en passant, que ce dernier se retrouve sur le continent; j'en ai reçu une ♀ du Matto-Grosso qui ne diffère de celles de l'île de Saint-Thomas que par sa taille un peu plus grande (4 1/3 mill.).

18. ODONTOMACHUS HEMATODES L. — San-Esteban, Caracas.

19. O. CHELIFER Latr. — Caracas.

20. PSEUDOMYRMA GRACILIS F. — Caracas, Corosal.

21. P. EXCAVATA Mayr. — San-Esteban, Caracas, Puerto-Cabello.

22. P. ELEGANS F. Sm. — Caracas.

23. P. PALLENS Mayr. — Caracas, Corosal.

24. P. FLAVIDULA F. Sm. — Caracas.

25. P. ELONGATA Mayr. — Valencia (4).

26. MEGALOMYRME LEONINUS FOR. — San-Esteban, Corosal (plusieurs ouvrières) (2).

Cette espèce se rapproche beaucoup de *Formica bituberculata* Latr., avec laquelle elle est probablement identique; toutefois, je n'ose me prononcer, n'ayant pas vu de types. Je connais trois autres espèces ou races de *Megalomyrme*, très voisines de la précédente.

27. PSEIDOLE BICONSTRICTA Mayr. — San-Esteban (1 soldat).

28. Toutes les espèces du genre *Pseudomyrma* reproduisent exactement les formes et les couleurs des Araignées du genre *Simonella* Peck. (*Attidae*). La ressemblance est également frappante dans les allures. — E. SIMON.

29. *Megalomyrme leoninus* ressemble à s'y méprendre à plusieurs espèces du genre *Myrmecium*, Araignées de la famille des *Clubionides*, qui paraissent mériter le voisinage des Fourmis, dont elles reproduisent exactement les formes, les allures et les couleurs. — E. SIMON.

28. *PH. IMPRESSA* Mayr, var. *detrita*, var. nov. — San-Esteban (1 soldat).

Cet exemplaire se rapporte assez bien à la description originale de Mayr et aux caractères mentionnés dans le récent tableau dichotomique du même auteur (1), sauf les points suivants : le scape est notablement épaissi avant le coude ; le vertex offre, de chaque côté du sillon médian un étroit espace luisant, où la sculpture est presque effacée. Ces caractères ne me paraissent pas assez importants pour justifier l'établissement d'une espèce nouvelle.

29. *SOLENOPSIS GEMINATA* F. — La Guaira.

30. *CREMATOGASTER NIGROPILOSA* Mayr. — Caracas.

31. *C. QUADRIFORMIS* Rog. — Caracas, Valencia.

32. *C. CURVISPINOSA* Mayr. — San-Esteban.

33. *ATTA SEXDENS* L. — San-Esteban, Caracas.

34. *A. (ACROMYRMEX) HYSTRIX* Latr. — San-Esteban, Caracas.

35. *A. (ACROMYRMEX) LANDOLTI* For. — Caracas.

M. E. SIMON m'écrit que cette Fourmi fait des fourmilières considérables à plusieurs entrées, dont chacune est surmontée d'une espèce de colonne ou de tuyau en paille de 40-45 cm. de long, dans lequel vit une grosse Araignée du genre *Ctenus*. Il n'a jamais vu cette espèce porter des morceaux de feuille comme *A. sexdens* et pense qu'elle se contente de récolter des morceaux de Graminées sèches. Peut-être aussi fait-elle des récoltes de nuit, comme Belt l'a observé au Nicaragua pour une autre espèce.

Les quatre exemplaires que j'ai sous les yeux varient pour la taille entre 3 1/2 et 7 mill. Le plus grand correspond à la description de Forel ; le plus petit a la tête bien plus étroite, les arêtes frontales prolongent à peu près jusqu'aux deux tiers de la longueur de la tête ; elles sont un peu divergentes, les mandibules sont plus allongées et dentelées à leur bord interne, mais, chez cet exemplaire, aussi bien que chez le plus grand, le contour des lobes occipitaux est arrondi, les angles de la tête n'ont qu'une très petite dent et aucune carène ni relief bien marqué ; ne limite le sillon longitudinal du vertex et de l'occiput. Les yeux sont plats et ne forment presque pas saillie sur le contour de la tête. Ce dernier

(1) Südamerikanische Formiciden, in *Verh. z. b. Ges. Wien*, 1887, p. 587.

caractère, qui sépare *A. Landolti* de tous ses congénères décrits jusqu'à ce jour, se retrouve dans une espèce inédite, que j'avais déterminée comme *Landolti* dans ma collection, avant de connaître cette dernière (1).

36. *APTEROSTIGMA PILOSUM* Mayr. — Sau-Esteban (1 femelle).

37. *Rhopalothrix Simoni*, n. sp. — Operaria. — *Testacea, opaca, subtilissime pubescens et pilis paucis clavatis conspersa. Caput cum mandibulis breviter cordiforme, postice late emarginatum, margine postico clypeo, subtilissime punctatum et longitrorsum rugosum; mandibularum basi a clypeo oblecta, parte visibili trigona, acutissima et dentibus 6 acutis armata, margine externo subrecto; clypei margine antico late concavo, fovea modice convexo; fronte antice medio obtuse carinata, postice impressa; antennarum 8-articularum scapo dilatato, basi angulato antice serie pilosum clavatorum instructo. Thorax pronoti mesonotique scutellorum disco antice distincte utrinque angulato, supra reticulato rugoso et sulco lato mediano impresso; metanoto crebre punctato, postice leviter angulato, utrinque spina, seu dente magno membranaceo, acutissimo. Abdomen segmento petiolari 1° antice subcylindrico, postice nodo elevato, 2° transverso, umbobus subtiliter reticulato-rugosis; segmentis reliquis minus opacis, crebre punctatis.* — Long. 1 1/2 mill. — Caracas (1 exemplaire).

Cette espèce se rapproche de *R. rugifer* Mayr, par la forme générale de la tête et des mandibules, ainsi que par ses antennes de 8 articles. Elle s'en éloigne surtout par la sculpture de la tête, qui est longitudina-

38. *Atta (Acromyrmex) Balzani*, n. sp. — Operaria. — *A. Landolti, praecipue propter mandibulas breves et oculos depressos, affinis, tamen capite minus lato, antrorsum minus angustato, lobis occipitis minus convexis, sulco postero-externo magis eminente, 3-4-tuberculato, sulco occipitis utrinque margine acuto seu carinula limitato et laminis frontalibus magis rugatis distinguenda.* — Long. 6—6 1/2 mill.

Formes de l'Asuncion (Paraguay); 2 exemplaires envoyés par M. L. Balzan.

Cette forme est en quelque sorte intermédiaire entre certaines variétés de *A. Landolti* et de *A. Landolti*; toutefois elle est bien distincte de l'une et de l'autre. La disposition des épines du corselet est la même que chez *A. Landolti*; les épines sont cependant moins longues; mais la forme de la tête est différente; l'angle postérieur des lobes occipitaux est peu convexe, l'on peut dire qu'il est droit, depuis l'angle externe jusqu'au bord du sillon médian; cet angle est bien plus proéminent, moins arrondi, et le sillon est limité de chaque côté par une arête vive.

lement ridée (tandis que chez *R. rugifer* elle est ponctuée en dedans et par l'absence de la crête membraneuse qui orne la tête de l'espèce brésilienne; cependant, à un éclairage oblique convenable, l'on peut voir sur le front de la nouvelle espèce une légère dépression arquée, dont la limite postérieure paraît correspondre à la crête en question.

Je me fais un plaisir de dédier à M. E. Simon cette jolie Fourmi, l'une des plus intéressantes de la série qu'il a récoltée.

38. *CRYPTOCERUS ATRATUS* L. — San-Esteban (1).

39. *C. CLYPEATUS* F. — San-Esteban.

40. *C. MINUTUS* F., *Syst. Piez.*, p. 420, ♀ *minor*. — Klug, *Entom. Monogr.*, p. 203, ♀ *minor*. — F. Smith, *Monogr. Cryptocerid.*, p. 9 (221) ♀ *minor*. — Id., *Trans. Ent. Soc. London*, 1862, p. 409, pl. XII, fig. 1, ♀ *major*. — Id., *Cat. Brit. Mus. Formicid.*, p. 190, pl. XII, fig. 1, ♀ *minor*.

C. quadrimaculatus Klug, *loc. cit.*, p. 215, ♀. — F. Smith, *Monogr. Cryptoc.*, p. 7 (219), pl. XIX, fig. 8, ♀. — Id., *Journ. of Entom.*, vol. I, 1860, p. 74, ♀ *minor*. — Id., *Trans. Ent. Soc. London*, 1862, p. 409, pl. XII, fig. 2, ♀ *minor*. — *Formica caustica* Kollar, in Pohl et Kollar, *Brasil. lästige Insekten*, p. 17, fig. 12, ♀ *minor*.

C. Volæmi Emery, *C. R. Soc. ent. Belge*, séance du 5 janvier 1878.

Caracas. — ♀ *major* et *minor*.

J'ai rapporté tout au long la synonymie de cette espèce, telle que je crois pouvoir l'établir, après examen et discussion des descriptions et des figures. F. Smith, qui a décrit l'ouvrière de *C. quadrimaculatus* capturée par Bates avec la ♀, aurait dû s'apercevoir de son identité avec *C. minutus*, mais de pareilles négligences ne sont que trop habituelles chez l'auteur anglais; du reste, la tête de *minutus* ♀ *C. major* ressemble beaucoup à celle de la ♀ connue sous le nom de *C. quadrimaculatus*. Je rachète un péché de jeunesse en retirant une espèce que j'ai crue toute nouvelle, lorsque ma collection naissante était encore trop pauvre pour me fournir les termes de comparaison indispensables à l'étude.

41. *C. PINELII* Guér., *Iconog. du Règne animal*, III, p. 425, ♀ *minor*. — *C. grandinosus* F. Sm., *Journ. of Entom.*, vol. I, 1860, p. 76, pl. I, fig. 3, ♀ *minor*.

(1) Les Fourmis de ce genre ressemblent d'une manière frappante aux Acanthopneutes du genre *Aphantochilus* Cambr. (famille des *Thomisidae*). — E. Simon.

La Guaira (1 exemplaire de ♂ *minor*).

La description de Guérin se rapporte, sans aucun doute, à la forme que F. Smith a fort bien décrite et figurée sous le nom de *C. grandinosus*. M. H. von Ihering m'a envoyé du Rio-Grande do Sul les ♂ *minor* et *major* avec une ♀ ailée provenant d'une même fourmière.

La grande ouvrière et la femelle portent sur la tête un disque échancré en avant.

42. *DOLICHODERUS BISPINOSUS* Ol. — San-Esteban.

43. *D. debilis*, n. sp. — Operaria. — *Obscure ferruginea, occipite fuscescente, abdomine cum squama, scapis pedibusque piceis, trochantibus tarsisque rufescentibus, subnitida, subtilissime reticulato-punctata, capite punctis foveiformibus numerosis impresso, magis opaco, abdomine nitidior, sparse breviter pubescens et pilis erectis paucis obsita, scapis, pedibusque absque pilis erectis. Caput postice latius, angulis occipitis rotundatis, clypeo vix obsolete emarginato, mandibulis lævibus. Thorax pronoto lato, utrinque spina brevi, oblique antrorsum et extro versa, mesonoto subrotundo, depresso, metanoti facie basali longitrorsum convexa, transverse subplana, haud impressa, a facie declivi concava, lævissima, nitida margine abrupto, subrecto separata. Abdominis squama alta et subtilis, antice convexa, postice subplana, apice vix reclinata, in denticulum minutum haud spiniformem producta.* — Long. 3 mill. — San-Esteban (2 exemplaires).

Cette espèce forme, avec les *D. mucronifer* Rog., *spinicollis* Kl., *bispinosus* Ol., *doloniger* Rog. et une autre espèce inédite que je décris en note (1), un groupe naturel exclusivement américain, qui correspond à peu près au genre *Monacis* de Roger, et qui est bien caractérisé par son pronotum biépineux et la pointe médiane plus ou moins prononcée

(1) *Dolichoderus gagates*, n. sp. — Operaria. — *Nigra, nitidissima, flavellis, trochanteribus, genubus tarsisque fusco-testaceis, pilosa sed vix pubescens, capite et thorace lævibus, punctis piligeris superficialibus conspersis, abdomine microscopice reticulato et sparse punctato. Caput latum, cordiforme. Thorax pronoto lateribus marginato, antice utrinque spina subtili antrorsum et extro versa, mesonoto elevato, superne subplano, sutura mesonotali valde profunde impressa, metanoto postice truncato et concavo, facie basali marginata, medio impressa et postice utrinque denté depresso, obtuso. Abdominis squama postice plana, apice reclinata, dente acutissimo sine spinula instructa.* — Long. 3—3 1/2 mill.

Deux ouvrières, récoltées à Bragança (Para) par M. de Mathan, m'ont été envoyées par M. René Oberthür.

de l'écaïlle. Les *D. lamellosus* Mayr et *laminatus* Mayr se rattachent plus loin au même ensemble.

44. *D. GIBBOSUS* F. Sm. — San-Esteban.

45. *D. LUTOSUS* F. Sm. — San-Esteban.

46. *MYRMELACHISTA (DECAMERA) NIGELLA* Rog. (1). — Colonie Tovar.

47. *CAMPONOTUS SIMILLIMUS* F. Sm. — San-Esteban (une femelle).

48. *C. ATRICEPS* F. Sm. — Caracas.

Une femelle, également de Caracas, est remarquable par sa petite taille, sa tête allongée, presque rectangulaire, à côtés droits parallèles, les yeux placés sur le côté même de la tête et l'écaïlle fortement écharnée. Je soupçonne que ces caractères sont la conséquence d'un développement individuel et ne constituent pas les signes distinctifs d'une variété.

49. *C. RUFIPES* F. — San-Esteban, Valencia.

50. *C. LINDIGI* Mayr. — Valencia.

51. *C. CHARTIFEX* F. Sm. — San-Esteban.

(1) *Myrmelachista (Decamera) Schumanni*, n. sp. — *Operaria*. — *Piceae*. — *capite abdomineque fere nigris, capite thoraceque nonnunquam rufescentibus, antennis 10-articulatis (excepta clava), articulationibus pedum tarsisque rufescentibus, nitidissima et laevissima, punctis piligeris sparsis, pilis erectis parvis sed longis. Caput convexum, vix longius quam latius, mandibulis subtilissime striatis et sparse punctatis, area frontali indistincte circumscripta, linea frontali inconspicua, antennarum funiculi articulis 3-6 distincte crescentibus quam longioribus. Thorax dorso fortius impresso, stigmatibus et mesothoracis prominulis pone impressionem metathoracis, facie basali brevior quam facie declivi, angulo inter ipsas rotundato. Abdominis squamma leviter proclivis, crassiuscula, antice convexa, postice aliquantum excavata, margine superno media parva impressione notato.* — Long. 1 2/3—2 mill.

J'ai reçu cette espèce de M. le Dr K. Schumann, du Musée botanique de Berlin, qui l'a trouvée dans les cavités naturelles des tiges de *Duroia hirsuta* Schum. (Gardéniacée), provenant de la Colombie.

Elle paraît se rapprocher de *M. Catharinae* Mayr, dont elle diffère par ses téguments polis, ne laissant voir aucune sculpture, même sous une forte loupe.

APPENDICE

Tableau synoptique du genre **PACHYCONDYLA**
(Ouvrières et Femelles)

- f.** Pas de carène sur les joues; yeux placés bien avant le milieu des côtés de la tête, près de l'articulation des mandibules; couleur noire ou métallique.
- 1.** Tête et thorax plus ou moins ponctués ou ridés, abdomen sans reflets métalliques, écaille épaisse, à face supérieure plus ou moins aplatie.
- a.** Pygidium tridenté; écaille très épaisse.
1. *CRASSINODA* Latr. — Cayenne, Amazones, Matto-Grosso.
- aa.** Pygidium non tridenté.
- b.** Pronotum non bordé latéralement.
- Tête et thorax ponctués, assez luisants.
2. *IMPRESSA* Rog. — Colombie.
- Tête et thorax ponctués et ridés, mats.
3. *FUSCO-ATRA* Rog. (avec race *transversa* Em.). — Colombie, Costa-Rica.
- bb.** Pronotum bordé latéralement.
- Taille grande (11—14 mill.); thorax strié.
4. *STRIATA* F. Sm. — Brésil, Paraguay.
- Taille plus petite (8—10 mill.); thorax plus ou moins rugueusement ponctué, non strié.
5. *HARPAX* F. — Brésil, Colombie, Amérique centrale, Mexique.
- Tête, thorax et abdomen d'un noir de jais, luisants, du moins en grande partie; écaille épaisse.
- Tête lisse; mandibules creusées d'un sillon longitudinal parallèle à leur bord denté.
6. *MARGINATA* Rog. — Brésil, Paraguay.
- Tête finement striée en avant; mandibules sans sillon.
7. *gagatina*, nov. sp. — Costa-Rica.

C. Corps brun de poix ou à reflets métalliques ; écaille fortement amincie vers le haut et plus ou moins concave en avant.

aaa. 2^e segment abdominal obliquement tronqué en avant, surplombant l'écaille ; pas de reflets métalliques. — Long. 13 mill. (♀). . . . 8. *procidua*, nov. sp. — Cayenne

aaaa. 2^e segment abdominal ne surplombant pas l'écaille ; corps, en partie au moins, à reflets métalliques.

Partie postérieure de la tête et thorax luisants, avec des points espacés ; tout le corps métallique (ex Mayr).

9. *ATRO-VIRENS* Mayr. — Colombie

Partie postérieure de la tête et thorax couverts d'une ponctuation rugueuse ; abdomen seul métallique.

10. *ÆNESCENS* Mayr. — Colombie, Costa-Rica

II. Une petite carène sur les joues, n'atteignant pas l'œil (1) ; yeux petits, placés peu en avant du milieu des côtés de la tête ; couleur testacée ou ferrugineuse.

11. *LUTEOLA* Rog. — Brésil

III. Une petite carène tranchante sur chaque joue, entre l'articulation des mandibules et l'œil ; yeux placés près du milieu des côtés de la tête.

AA. Très luisant, d'un noir de jais, avec des poils dressés, mais sans duvet, sauf sur les membres ; tête finement striée ; taille grande (16—18 mill.).

12. *COMMUTATA* Rog. — Cayenne, Amazonie

BB. Corps très finement ponctué, d'un noir mat ; jambes et scapes sans poils dressés.

a. Écaille armée d'une dent en dessous. Espèce africaine.

13. *HOTTENTOTA* Emery. — Cap de Bonne-Espérance

aa. Écaille inerme. Espèces américaines.

(1) Je dois à l'obligeance de M. J. Künckel d'Herculais un type de cette espèce remarquable, décrite par Roger sur les exemplaires du voyage de C. Teilau, existant au Muséum de Paris ; elle établit, en quelque sorte, le passage entre les *Pachycondyla* à joues carénées et ceux qui n'ont pas de carène. Cette carène, quoique courte, est nettement visible sur la Fourmi que j'ai sous les yeux. Roger en nie l'existence, mais l'état défectueux des exemplaires, qu'il signale dans sa description, est peut-être la cause de cette erreur. Je n'ai pu réussir à nettoyer complètement le mien, malgré des lavages prolongés à l'eau alcool et à l'éther.

Face postérieure de l'écaïlle bordée latéralement d'une arête vive..... 14. *APICALIS* Latr. — Amérique centrale.

Bord de la face postérieure de l'écaïlle arrondi.

15. *FLAVICORNIS* F. (avec var. *obscuricornis* Emery).

— Amazones, Colombie, Amérique centrale.

CC. Corps plus ou moins ponctué et couvert de duvet; jambes et scapes hérissés de poils.

aaa. Mandibules très longues, armées de 28—30 dents; pédoncule plus long que haut, en forme de massue.

16. *rostrata*, nov. sp. — Venezuela.

aaan. Mandibules n'ayant pas plus de 15—16 dents.

b. Écaïlle plus haute en arrière qu'en avant, à face antérieure convexe ou plane, ne formant pas d'angle distinct avec la face supérieure.

c. Mandibules lisses et luisantes; écaïlle subconique, tronquée en arrière.. 17. *Oberthūri*, nov. sp. — Para.

cc. Mandibules finement striées; face postérieure de l'écaïlle convexe.

Face postérieure de l'écaïlle sans limite nette à son bord supérieur; taille extrêmement variable.

18. *PALLIPES* F. Sm. (*crenata* Rog.). — Brésil, Colombie, Amérique centrale.

Face postérieure de l'écaïlle nettement limitée.

19. *CARINULATA* Rog. — Brésil.

bb. Écaïlle bien plus haute en avant qu'en arrière, à face antérieure concave ou plane, formant un angle bien marqué avec la face dorsale, celle-ci se continuant sans limite avec la face postérieure.

ccc. Tête striée longitudinalement.

20. *LINEATICEPS* Mayr. — Mexique, Costa-Rica.

cccc. Tête ponctuée ou ridée, mais sans stries régulières.

d. Mandibules striées.

e. 1^{er} article du flagellum des antennes pas plus court que le 2^e; taille plus faible (7—8 mill.).

Thorax luisant, face supérieure de l'écaïlle sans stries distinctes.

21. *UNIDENTATA* Mayr. — Brésil, Cayenne, Costa-Rica.

Thorax grossièrement ponctué et mat, face supérieure de l'écaille striée transversalement.

22. *striatinodis*, nov. sp. — Costa-R.

ee. 1^{er} article du flagellum des antennes plus court que le 2^e; taille plus grande (13—15 mill.); corps couvert d'une pubescence dorée.

23. *VILLOSA* F. — Brésil, Paraguay, Pérou, Colombie, Amérique centrale, Mexique.

dd. Mandibules lisses et luisantes, face supérieure de l'écaille striée transversalement.

24. *FOETIDA* Ol. — Guyane, Costa-R.

—
Ponera inversa F. Sm. paraît se rapprocher beaucoup de *Pachycondylescens* Mayr, s'il ne lui est pas identique. *P. carbonaria* F. Sm. ressemble aussi par la forme de l'écaille, mais les descriptions sont incomplètes pour qu'il soit possible de se prononcer sur la valeur de ces espèces.

P. brachycola Rog. n'est certainement pas un *Pachycondyla*. Le mode d'insertion du pédoncule sur le milieu de la face antérieure du segment suivant, la forme de l'épistome et la structure des éperons, très minutieusement décrites par l'auteur, le font classer dans le genre *Centomyrmex*.

Diagnoses de quatre nouvelles espèces

1. *Pachycondyla Oberthüri*, n. sp. — Operaria. — *Fusca*. h. mandibulis, antennis pedibusque testaceis, abdominis segmentorum medianibus ferrugineis, nitidula, pilosa et pubescens. Caput oblongum, lateribus arcuatis, postice parce subtilissime punctatum, nitidum, antice punctis crebrioribus opacum, oculis magnis in mediis lateribus, genis carinatis, clypeo antice ut in *P. unidentata* acute producto, mandibulis porrectis, nitidis, haud striatis, sparse punctatis 12-denticulatis. Thorax nitidus, subtilissime punctatus, pronoto utrinque marginato. Abdomen pedunculo brevissime subconico, id est antice breviter truncato inde vix vix et sensim elevato, postice late, abrupte truncato, nitido, reliquis segmentis minus subtiliter crebrius punctatis, pube densiore sericea te.
 — Long. 7 mill. — Bragance (Para).

Un exemplaire m'a été envoyé autrefois par M. René Oberthür, à qui je fais un plaisir de dédier cette espèce.

2. *Pachycondyla striatinodis*, n. sp. — Operaria. — *P. unidentata* Mayr quoad formam omnium corporis partium simillima, sculpturam tamen facile agnoscenda; caput et præsertim thorax multo rudiore et rugosius punctata, punctis in rugulas confluentibus, thorace opaco; squama superficie dorso-postica convexa, confertim transverse acute striata, nitida. — Long. 8—8 1/2 mill. — Alajuela et Jiménez (Costa-Rica); reçue de M. A. Alfaro.

3. *Pachycondyla gagatina*, n. sp. — Operaria. — *P. marginata* Bog. quoad staturam et omnium corporis partium formam simillima, subtiliter nigra, nitidissima, leviter ænescens, sparsissime punctata et pilosa, haud pubescens, meso- et metapleuris striatis, antennarum flagellis, mandibulis et tarsis obscure rufescentibus. Differt mandibularum pagina dorsali sine sulco longitudinali, capite paulo magis elongato, genis et fronte subtiliter longitrorsum striatis, vertice occipiteque tumen- tibus, metanoti facie basali haud sulcata, sed punctis, seu foveolis punctatis in linea mediana impressa, squama vix crassiore, superne minus emarginata. — Long. 10 1/2—11 mill. — Jiménez (Costa-Rica); reçue de M. A. Alfaro.

4. *Pachycondyla procidua*, n. sp. — Femina. — *Picea*, subnitida, mandibulis, laminis frontibus, antennis, coxis, tibiis, tarsis, abdominis segmentorum marginibus apiceque obscure ferrugineis, pilosa et subtiliter pubescens. Caput lateribus leviter arcuatis, postice late emarginato, oculis parvis mandibularum articulationi proximis, crebre sub- punctatum, punctis postice discretis, anterieus in rugulas longitu- dinales confluentibus. Genis striatis, postice vix nitidum, antice opacum, medio elevato et longitudinaliter impresso, genis absque carina. Mandibula elongata, angustæ, margine externo sinuato, masticatorio- rum 9 inæqualibus, basi subtilissime striatæ, punctis dispersis, foveolarum piligerarum prope marginem masticatorium sculptæ. Antenna articulo flagelli 1^o sequente multo brevior, hoc crassitie sua- rum paulo longiore, penultimis paulo longioribus quam crassioribus. Pronotum antice lateribusque marginato, hoc et mesonoto subtiliter punctatum, subnitidum, pronoti fascia media et scutello lævibus, metanoti- que rugoso, basi obsolete longitudinaliter sulcato, postice lateribus emarginato. Abdominis segmentum petiolare altum, haud crassum, attenuatum, pagina antica transverse convexa, longitudinaliter

vix concava, postica leviter convexa, margine superiore arcuato, subfere cultrato, nitidissimum et sparse subtilissime punctatum, lateribus rugosum; segmentum secundum antice oblique truncatum, pagina antepetiole incumbente, cum superficie dorsali angulum acutum efficiens, lateribus tamen haud marginata, hoc segmento et sequentibus minus crebre et subtilius quam prothorace punctatis, nitidioribus. Pedes nudi, pilosi, tibiis tarsisque dense sericeo-pubescentibus. Alæ desunt. — Longueur 15 mill. — Cayenne.

L'unique exemplaire est à la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris et m'a été communiqué par M. J. Künckel d'Herculis.

Cette espèce est surtout remarquable par la forme du deuxième segment de l'abdomen qui offre, en avant, une surface oblique, à la base légèrement concave, surplombant l'écaïlle et s'appliquant assez exactement à la surface postérieure de celle-ci; lorsqu'on regarde l'insecte de profil, cette surface forme, avec le dos de l'abdomen, un angle aigu et vif, tandis qu'elle se continue sans limite nette avec les flancs du segment; l'extrémité antérieure du même segment offre, en dessous, une dent aiguë et courbée. L'écaïlle est aussi exceptionnelle pour le genre à cause de sa forme élargie et fortement amincie vers le haut, où elle se termine par un bord arqué et presque tranchant; sur les côtés, ses deux faces s'unissent en une tranche plus épaisse et arrondie, longitudinalement ridée; une saillie mousse, crénelée et poilue se trouve, en avant, à la face inférieure; de chaque côté, une carène longitudinale part du stigmate et se termine, en avant, par une petite dent saillante; une faible trace de cette carène se retrouve chez d'autres espèces, par exemple chez *P. striata*).

Il est probable que la forme caractéristique de l'écaïlle et du deuxième segment n'est pas aussi marquée chez l'ouvrière que chez la femelle, car on observe en général, chez les *Ponera*, *Pachycondyla*, *Peltothyrea*, que l'écaïlle est plus épaisse et l'abdomen moins nettement tronqué en avant chez les ouvrières que chez les femelles.